

CONCLUSION DE FRANCOIS POT

Des perspectives s'ouvrent à nous

L'an dernier, je conclusais l'Assemblée Générale en soulevant 7 points essentiels à relever dans les plus brefs délais par nos politiques afin de retrouver de la compétitivité à notre filière porcine : embargo russe, mentions d'origine, distorsions de tout genre : sociales, fiscales, environnementales et arrêter de se mentir sur la contractualisation.

Qu'en est-il exactement ? Embargo russe : rien.

Distorsions de tout genre : rien.

Seules les mentions d'origine seraient dans les tuyaux mais pour quand ? Un gravillon dans la chaussure peut perturber cette évolution majeure !! Autant dire que notre ministre et le gouvernement en place peinent à considérer nos revendications légitimes, indispensables pour retrouver de la compétitivité.

Cependant, je titre ma conclusion : « des perspectives s'ouvrent à nous ». J'en suis sincèrement convaincu et il nous faut y croire avec conviction même si nos comptes d'exploitation ne sont pas dans le vert. Pour ce faire, comme l'a titré François-Régis HUTIN dans son édito du 15 mai 2016 dans Ouest-France, une véritable révolution est nécessaire.

Révolution politique tout d'abord où nous tous en avons assez des beaux discours, des promesses non tenues... Il leur faut changer d'attitude avec des perspectives, des actes clairs pour relancer l'économie française : qu'ils s'inspirent des conclusions de Frédéric DUVAL qui sont la vraie voie.

Révolution culturelle où « la valeur travail » et tout ce qu'elle englobe retrouve toute sa place dans la société française en encourageant les entrepreneurs que nous sommes qui créons de la richesse et sommes pourvoyeurs d'emplois.

Et nous éleveurs, faisons notre propre révolution, passons un cap, projetons nous vers l'avenir en nous appuyant sur les fondamentaux incontournables, écrits dans le marbre, je cite : prix de revient, marché répondant à l'offre et à la demande, éleveurs décideurs, un cochon standard de qualité.

En 2015, sans opposer qui que ce soit à quoique ce soit, ces fondamentaux ont été bafoués, sous des pressions externes, où durant l'été, le prix est monté artificiellement tout en respectant la convention du MPB pour nous amener dans une situation de gestion d'élevage calamiteuse avec des soucis d'enlèvement, de fluidité dont les derniers effets se font encore sentir. Les mêmes causes créent toujours les mêmes effets : les plus anciens se souviendront de la fin des années 80 où le prix français, déconnecté des prix européens, avait amené à une situation similaire. De ces disfonctionnements, retirons des enseignements pour ne pas retomber dans les mêmes travers et œuvrer pour une filière prête au combat mondial où chaque maillon reste à sa place.

Perspective : un mot qui a tout son sens à PORELIA pour se projeter mais pas à n'importe quel prix ! La contractualisation proposée par certains outils industriels ne va pas dans le sens du commerce, de l'économie et affaiblira le maillon production à moyen et long terme en lui enlevant son autonomie. La filière volaille en est l'exemple avec ses vides sanitaires imposés au gré du commerce. Ne rêvons pas, le cochon se fait partout dans le monde, les marchés seront disputés et les règles du jeu de la mondialisation sont implacables : surproduction, parité euro/dollar, qualité sanitaire, capacité à exporter... Ne nous trompons pas dans l'analyse. Cependant, PORELIA ne s'oppose aux contrats mais les règles du jeu doivent appartenir aux éleveurs : le marché à livraison différé à Plérin est l'outil adapté. A nous de le faire vivre en y apportant nos porcs.

Dans cette crise, le respect des fondamentaux en matière de gestion de nos exploitations nous a une nouvelle fois donné une meilleure capacité de résistance. La vraie valeur ajoutée est celle que l'éleveur crée. L'objectif de PORELIA est la recherche de marge au niveau des exploitations. Cela passe toujours par un travail fondamental sur le prix de revient et notamment sur le coût alimentaire. Mais de plus en plus, ce prix de revient doit être analysé dans sa globalité. De la cohérence et de la performance de nos services technico-économique, sanitaire, achats, bâtiment et environnement dépend le résultat et la pérennité de nos élevages. Par ses choix et ses orientations, PORELIA a prouvé sa capacité à apporter aux adhérents des solutions efficaces tant structurelles que conjoncturelles, nous l'avons vérifié par l'étude réalisée par le CERFRANCE.

Je voudrais aussi insister sur la formation et l'échange entre éleveurs. Le savoir-faire des éleveurs est remarquable, il doit être partagé. C'est une richesse pour toute la profession. Nos groupes de progrès sont des lieux de rencontres au plus proche des préoccupations quotidiennes. Mais il faut aussi savoir sortir de son quotidien pour prendre un peu de hauteur. La formation stratégique en est l'exemple concret.

Depuis toujours, la filière porcine est en perpétuel mouvement pour s'adapter, se renforcer. A PORELIA, nous nous inscrivons dans cette dynamique et voulons renforcer le maillon production en regroupant l'offre à la vente. Le périmètre reste à définir, la clé restera l'éleveur et la méthode d'aborder le commerce. Nous resterons fidèles à nos valeurs, nos engagements passés, pour permettre tout à chacun de garder la maîtrise de ses capitaux.